

# Histoire des églises de Mouterhouse

Jean-Marie Koelsch

## La Chapelle

La première « église » de Mouterhouse est sans conteste la Chapelle. Elle a été construite en même temps que le château par Reinhardt, comte de Deux-Ponts-Bitche, en 1505.



En 1518, la chapelle fut dotée d'indulgences de 100 jours par une Bulle du pape Léon X (1475-1521). Cette bulle, dont les archives paroissiales de Mouterhouse ne possèdent qu'une copie et dont les archives départementales de Nancy ont longtemps eu l'original, fut donnée à Rome, le 24 avril de l'an 1518 (Voir la traduction ci-dessous<sup>1</sup>).

Le site de la Chapelle est certainement un lieu de culte bien plus ancien. Dans son article « Saint Quirin und Mutterhausen, zwei Waldkapellen », l'éminent historien Emile Linkenheld démontre que ces deux chapelles ont été édifiées sur d'anciens lieux de culte celtes.

Au départ il y avait une source sacrée. La source de la chapelle n'a-t-elle pas gardé ce caractère ? Les anciens du village lui attribuent des effets « semi-miraculeux » sur des affections oculaires ! Son cours, jamais tari, passerait sous la chapelle.

<sup>1</sup> « Raphaël Ostiensis, Bernardinus Sabinensis, ..., les diacres par la miséricorde divine cardinaux de la Sainte Eglise romaine, à tous les fidèles chrétiens qui liront les présentes, Salut éternel dans le Seigneur.

*Nous engageons fréquemment les fidèles à s'occuper d'œuvres de charité et examinons utilement le problème des âmes. Désirant que la chapelle de la Bienheureuse Vierge Marie de Mutterhausen, diocèse de Metz, vers laquelle, à ce que nous avons appris, notre cher frère dans le Christ, l'illustre Reinhard, seigneur temporel de Bitsche et Lichtemberg, oriente les sentiments de dévotion de sa propre personne comme des autres gens, soit largement fréquentée, honorée et vénérée par les fidèles chrétiens, que le bâtiment soit dûment réparé, respecté et maintenu en état, qu'il dispose, suivant les nécessités, des livres, calices et ornements ecclésiastiques*

Emile Linkenheld démontre que les Celtes établissaient leurs lieux de culte aux limites des territoires de deux peuples. Mouterhouse se trouve aux limites entre Médiomatiques et Triboques, limites marquées par des pierres dressées, dont le Breitenstein, pierres « frontière » où se tenaient régulièrement des marchés (Grenzmärkte), au contact de deux terroirs différents, le pays couvert à l'Est et le pays ouvert à l'Ouest. A ce propos, jusque dans les années 1950 - 1960, avait lieu, le lundi de Pâques, une « Hofter Kirwe ». Serait-ce une survivance de ces marchés celtes ? Ce n'est qu'une hypothèse ; Mouterhouse a été un désert de peuplement entre l'époque celte et le début du XVII<sup>e</sup> siècle qui a vu naître les activités métallurgiques. Dans ces conditions, comment les coutumes se seraient-elles transmises ?

Linkenheld démontre aussi que ces points de contacts se situaient sur des voies transversales importantes (Querstrassen) : celle passant par Mouterhouse correspond à l'une des branches d'une voie Est-Ouest partant de Brumath et allant vers le Bliesgau, une voie romaine suivant la Zinsel du Nord ou Moder (Moder = Matra = die Mutter, d'où vient Moderhausen, Mutterhausen, Mouterhouse). La Zinsel du Nord naît de l'union de la Breitenbach venant d'Althorn, donc du Breitenstein, et de la Moderbach venant partiellement de la Bildmühl où existe encore une sculpture gallo-romaine. Par le plateau lorrain, à partir de Lemberg, on rejoint le Bliesgau à l'Ouest. (Bliesbrück est un important site gallo-romain.)

---

*et de tous les autres effets nécessaires au culte dans la chapelle, pour que les fidèles s'y rendent volontiers pour leurs dévotions et que dans ces conditions ils ouvrent largement leurs mains pour la réparation, l'équipement et l'entretien et que, ayant ainsi contribué à la vie de cette demeure céleste, ils se sentent largement comblés de grâces, Nous, cardinaux susmentionnés, saisis de demandes pressantes en faveur de la requête du dit Reinhard de la part de pénitents authentiques, humbles et suppliants qui visiteront avec dévotion la dite chapelle individuellement dans l'année certains jours de fête de la Bienheureuse Vierge Marie, à savoir la Nativité, la Purification, l'Annonciation et l'Assomption, ainsi que le jour de la Dédicace de l'Eglise, depuis les premières vêpres jusqu'aux deuxièmes vêpres incluses, pour tendre leurs mains suppliantes et aider à la réalisation des divers jours de fête ci-dessus, par la miséricorde de Dieu nous leur accordons par les présentes remises de cent jours sur leurs pénitences à titre perpétuel pour les temps futurs. En foi de quoi, nous demandons que notre lettre soit appliquée comme indiqué et que notre seing y soit apposé.*

*Donné à Rome en notre résidence l'an du Seigneur 1518, le 24 avril, sous le pontificat du Très Saint Père dans le Christ, notre seigneur Léon, la seizième année de son règne. »*

Tous les éléments ci-dessus sont pour Emile Linkenheld la preuve que l'emplacement de la chapelle de Mouterhouse était un lieu de culte celte, qui, comme souvent, a été christianisé et où a été érigée une « Marienkapelle », une chapelle mariale.

Dans le bail d'ascensement du 17 février 1623, par lequel Valentin Dithmar obtint la permission de construire des forges sur le ruisseau de Mutterhausen, il n'est pas question de la chapelle.

En 1633, les Suédois ruinèrent la région. Dans l'«Aveu et dénombrement» du 22 décembre 1681 de Charles Henri de Lorraine, Mutterhausen, avec château et forges, est toujours en ruines.

Un décret de Louis XIV, du 8 avril 1686, (la seigneurie de Bitche fut « réunie » au royaume de France de 1680 jusqu'au traité de Ryswick en 1697), devait permettre de remettre la région en valeur en accordant des dispenses d'impôts aux personnes désirant s'y établir.

En 1672, toutefois, Jean-Frédéric Zoller, gruyer et receveur du domaine du Comté de Bitche, a fait créer une cense à Mutterhausen pour la faire défricher. Et au 1<sup>er</sup> janvier 1698, cette cense fut donnée à bail pour 9 ans à Jean Bovy.

Aucun des actes ci-dessus ne mentionne la Chapelle.

Dans le contrat d'ascensement à Jean-Frédéric Dithmar et Mader du 13 août 1723, il est stipulé qu'ils devront faire rétablir la Chapelle « en même nature ». Ils sont autorisés à faire venir des ouvriers étrangers à condition que tous les « résidents desdites forges soient de la religion catholique, apostolique et romaine ». Il leur faut donc un lieu de culte, ce sera la Chapelle.

Enfin, la Chapelle figure sur la carte topographique de F. Voydeuille de 1723. Et en 1740, elle est simplement mentionnée dans la déclaration des biens par Dithmar et Mader conforme à la carte topographique de M. Charpentier du 5 juin 1731.

Lors d'une visite effectuée en 1786 pour la Chambre des Comptes de Lorraine, « l'Ingénieur en Chef des Ponts et Chaussées des Provinces de Lorraine et Barrois, Inspecteur Général des Bâtimens des Domaines de Sa Majesté » la décrit ainsi :

*« Cette chapelle a quarante pieds de longueur compris le clocher sur vingt pieds de largeur et dix-huit pieds de hauteur. Les murs de pourtour sont en maçonnerie de pierre de taille sur deux pieds d'épaisseur.*

*Elle est interdite, elle est occupée par un charon et est pavé en moilon.*

*Il y a deux croisées dans la nef et deux dans le chœur remplis de panneaux de verre montés en plomb garni de vergettes de fer, on se propose d'y construire des habitations d'ouvriers.*

*Il existe encore des autels et une petite tour.*

*La couverture est à cinq pans tant dans la nef qu'au-dessus du chœur en thuiiles plattes et des thuiiles creuses sur les faîtes. »<sup>2</sup>*

Nulle trace de la statue de la Vierge qui était probablement déjà dans l'église paroissiale construite en 1763-1764.

### La première église paroissiale.

En 1743, les habitants de Mouterhouse adressent à l'évêque de Metz, Mgr Claude Charles de Rouvroy de Saint Simon (1733 à 1760), un mémoire dans lequel ils exposent leur situation<sup>3</sup>.

A partir de 1723, Mouterhouse était desservie tantôt par les curés de Bitche, tantôt par d'autres curés. En 1743, et ce « depuis 12 à 14 ans, sans interruption », le service était assuré par les Pères Augustins de Bitche, payés 300 livres annuellement. A cette date, un différend oppose les Pères Augustins et le curé de Bitche, le sieur Lenoir, à propos de Mouterhouse.

Les premiers rechignent à administrer les malades et à confesser les habitants, vu que « c'était au curé de Bitche à y aller pour ces fonctions puisqu'il a la rétribution ou le casuel des baptêmes, des mariages et des morts ». Par ailleurs, ils se plaignent de la distance à parcourir (deux heures, par tous les temps), du manque de subsistance sur place...

Le curé de Bitche, quant à lui, « répondait que ce n'était pas ses affaires, que Mouterhausen ne dépendait pas de la cure de Bitche ».

Les Pères Augustins finirent par ne plus venir à Mouterhouse en février 1743, ce qui créa une situation intolérable du point de vue religieux : personnes décédées sans administration des sacrements, d'autant plus qu'il y eut de nombreux décès durant l'hiver 1742-1743, dont une douzaine d'enfants ; risque d'être privé de communion pascale, Pâques approchant.

Les habitants demandent donc à avoir un curé à Mouterhouse, ou à défaut, un vicaire, et proposent « 400 livres annuellement pour le curé, la maison curiale, accompagnée de jardins et terrains suffisants pour un curé ».

La requête est signée par Duverger, régisseur de la forge, au nom de tous les habitants, ce qui peut donner plus de poids à la demande, Duverger craignant de voir partir ses ouvriers, qui devaient être de religion catholique, et risquant d'en trouver difficilement d'autres « dans un pays environné de Luthériens et Calvinistes ».

<sup>2</sup> Archives Départementales de Meurthe-et-Moselle, B 10736 : « Visite de la forge de Mouterhausen et dépendances du 7 juillet 1786 ».

<sup>3</sup> Archives Départementales de Moselle : 293110.

Il fallut attendre 1763 pour que la première église paroissiale fut construite suite à une nouvelle demande faite par Jean Albert Deprez, directeur des forges, et à un rapport de Clauss, curé d'Achen, archiprêtre de Hornbach (dont dépendait Mouterhouse) et ancien curé de Bitche avant le « sieur Lenoir ». La construction fut autorisée par l'évêque de Metz, Mgr Joseph de Montmorency Laval (1760 à 1802), baron du Saint-Empire. Erigée entre la maison de direction et le chemin de Mouterhouse à Baerenthal, elle fut inaugurée et bénie le 24 mars 1764 par J.C. Houchard, curé de Schorbach-Bitche. Elle fut placée sous le patronage de Saint-Jacques.<sup>4</sup>

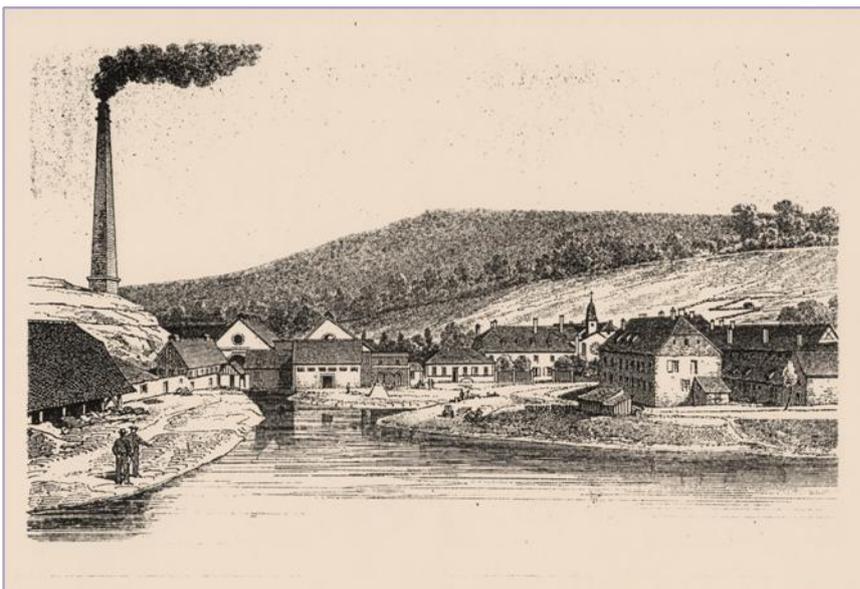
Le 6 avril 1764, un arrêt épiscopal nomme à Mouterhouse un « prêtre résidant » sous la dépendance du curé de Schorbach-Bitche. Les propriétaires des forges devaient lui fournir un logement convenable et lui verser annuellement et par « quartiers » 400 livres au cours de Bitche, soit 300 livres de France<sup>5</sup>.

Cette église « est adossée au mur de pignon du bâtiment de maistre elle a 6 toises quatre pieds de longueur sur vingt pieds de largeur et seize pieds de hauteur dans œuvre les murs de pourtour sont en bonne maçonnerie de moilon les angles sont en pierre de taille.

La porte pour entrer est ceintrée le pourtour est en pierre de taille fermé de deux battans avec imposte ferré de fortes pentures à gond clanche et serrure il y a un bras de fer avec un œillet pour maintenir un des battans fermé le mur de face donnant sur la route est percé de trois croisées ceintré le pourtour est en pierre de taille rempli d'un chassis dormant avec carreaux de verre montés en plomb.

Il y a une chaire à prêcher et des bancs de chaque côté en outre il y a une balustrade en bois au pourtour des fonds baptismaux et une tribune audessus élevé à dix pieds audessus du sol de l'Eglise il y a une balustre en avant de la tribune elle est planché. On monte une marche de six pouces pour aller au chœur qui est de forme demie exagone éclairée de deux croisées et un cadre dans le milieu entre chacune deux croisées elles sont semblables à celles de la nef et il y a une balustrade en bois audevant dudit chœur.

Sur cette lithographie de 1862, on voit l'église paroissiale à droite de la maison de direction.



*Le sol de ladite Chapelle est pavé en carreaux de pierre de taille de même que le chœur le plancher supérieur est plafonné en platre avec corniche au pourtour.*

*Il y a un réduit derrière le chœur dont on se propose d'y faire une sacristie. Cette pièce a dix pieds de longueur sur onze pieds de largeur moyenne et il y a une porte pour sortir sur la route endessous de ladite pièce il y a une laiterie la porte d'entrée de ladite laiterie est ceintrée et à deux battans ferrés comme les précédentes en outre il y a une fenêtre ceintré ; la charpente au-dessus de ce petit réduit est composée d'un petit potelet avec des chevrons et lattes la couverture est à quatre pans en tuiles plates. »<sup>6</sup>*

Elle était donc de dimensions modestes : 13 m sur 6,50 m. Quoique, dans son Inventaire de 1835, Reverchon indique 19 m de longueur et 7,50 m de largeur.<sup>7</sup>

En 1786, la « maison de cure » est un vieux bâtiment. Le rez-de-chaussée était occupé par l'instituteur. Le logement du curé se trouvait au premier étage et comprenait un corridor carrelé, deux grandes chambres, une cuisine au milieu et une chambre de part et d'autre de cette cuisine. Le bâtiment était surmonté d'un grenier.

En 1834, lorsque les établissements industriels passèrent aux mains de Pierre René Louis Orono Sonis, la chapelle servait d'atelier à un charron. Mais elle fut rénovée par Sonis et bénie lors de la Fête-Dieu en juin 1839. Elle servit de lieu de culte pendant la reconstruction de l'église paroissiale.

<sup>4</sup> François Wagner, « Mutterhausen in Lothringen und Umgegend », Trier

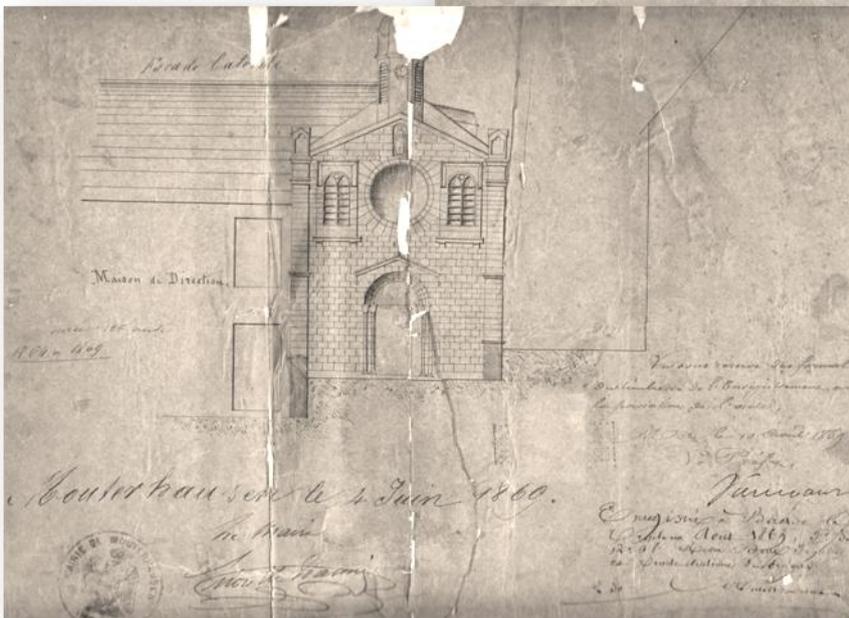
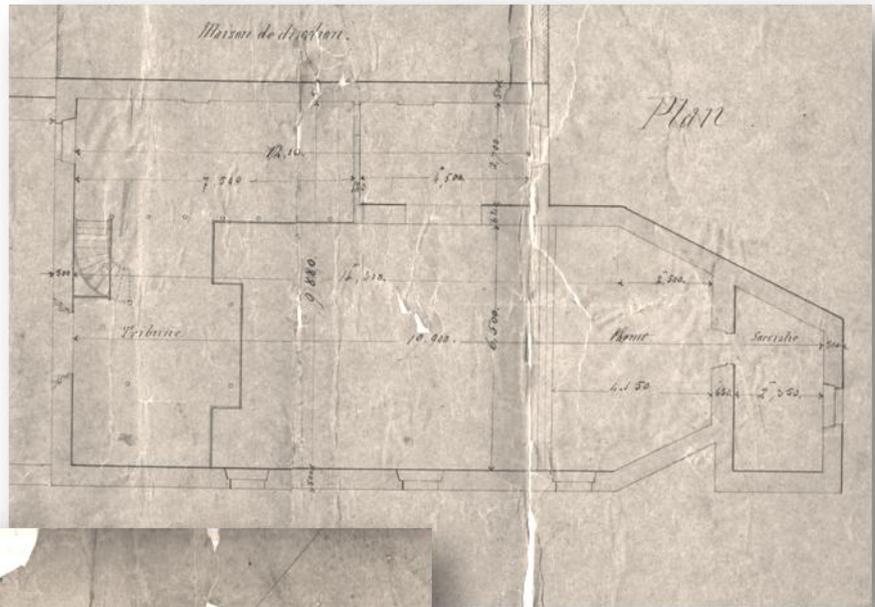
<sup>5</sup> JM Koelsch, « Les usines de Mouterhouse, des origines au début du XX<sup>e</sup> siècle ».

<sup>6</sup> Archives Départementales de Meurthe-et-Moselle, B 10736 : « Visite de la forge de Moderhausen et dépendances du 7 juillet 1786 ».

<sup>7</sup> ADM : 8 AL 151 : « Inventaire Reverchon ».

L'évêché autorisa le curé à dire la messe une ou deux fois par semaine pour les fidèles du voisinage, vu qu'il s'agissait d'une propriété privée.<sup>8</sup>

En 1845, la statue de la Vierge qui se trouvait dans l'église fut remise dans la Chapelle restaurée, où elle avait été « pendant plus d'un siècle ». Cette statue avait été cachée durant la Révolution, puis installée à l'église paroissiale, où elle



fut remplacée par un tableau, comme l'indique Stanislas Müller, le curé de l'époque.

Un orgue fut acheté en 1847 au prix de 1900 francs<sup>8</sup>, et payé en grande partie par les habitants. Malheureusement, en raison d'une conjoncture économique difficile, de nombreux souscripteurs ne respectèrent pas leur engagement et le conseil de fabrique demanda une aide de 500 francs à la municipalité.

**Plans de l'église paroissiale en 1869.**  
Elle fut bénie le 26 avril 1840 par Jean Chrysostome Müller, professeur de théologie au Grand Séminaire, délégué de l'évêque.



<sup>8</sup> Registre de la Fabrique de l'église catholique.

## L'église actuelle

Dès 1856, le conseil de fabrique fait remarquer que l'église paroissiale est en mauvais état. En 1862, elle s'avère trop petite, « *de moitié insuffisante pour une population de 700 âmes* », et trop proche d'une usine bruyante. La sacristie est aussi trop petite et d'une grande humidité. L'évêque ordonne son agrandissement ou sa reconstruction sur un terrain plus convenable.

L'argument « de moitié insuffisante » est discutable au vu des statistiques démographiques disponibles : en 1808, Mouterhouse comptait déjà 682 habitants ; le recensement de 1851 dénombre 713 personnes ; en 1867, il y avait 782 personnes.

D'une part, le procès-verbal de la bénédiction de 1840 après reconstruction la reconnaît « assez spacieuse pour la population ». D'autre part, la croissance démographique n'est guère très importante entre 1851 et 1867 (+ 69 individus). Celle-ci s'explique par l'arrivée d'ouvriers de religion protestante suite à l'acquisition des industries par la société De Dietrich en 1843, qui fit d'ailleurs construire une église protestante en 1857.

Toujours est-il que le projet de reconstruction de l'église catholique fut approuvé le 14 mai 1868.

A cette époque, une autre nécessité, d'ordre économique, se fait jour : désenclaver l'usine de Mouterhouse où fonctionnent le convertisseur Bessemer depuis 1862. Comment ? En la reliant aux autres usines de la société par une voie ferrée, rejoignant la ligne Bitche-Niederbronn à Bannstein. Dans cette optique, l'église catholique attenante à la maison de direction devait être détruite afin de libérer l'espace nécessaire au passage de cette voie ferrée.

La première pierre fut posée le 7 juin 1869 en présence de nombreux curés des environs et de Léon de Joannis, maire, « à l'initiative de la construction ». Sous la pierre angulaire, dans un petit coffret en étain, a été enfermé le procès-verbal de la cérémonie : « *Anno millesimo octingentesimo sexagesimo nono, die septima Junii, Pio Nono Pontifice Maxima, Napoleone tertio in Gallia imperatore, D.D. Paulo Georgio Maria Du Pont des Loges episcopo Metensi, Leone de Joannis magistrato in Mouterhausen, Joanne Baptista Mangès parochi primarius et angelis. Ecclesia langus lapsis benedictus et impositus est. Laus Deo Beatae Virgini et S. Jacobo patrono* ».

La construction fut rapide puisque la bénédiction eut lieu le 15 novembre 1869, cérémonie présidée par l'archiprêtre de Bitche, l'abbé Ritz. « *La bénédiction achevée, le Saint Sacrement fut transporté processionnellement depuis l'ancienne*

## Le complément du financement a été réalisé par souscription auprès des paroissiens.

Noms	Prénoms	Demeure	Somme souscrite	Retenue mens.
FIX	François	Mouterhausen	15	5
KRONEISEN	Joseph	Petite Forge	15	5
FIX	Jean ? Louis	Petite Forge	20	3
BICH	Frédéric puddleur	Petite Forge	10	5
RUPPERT	Frédéric	Mouterh.	30	5
STEHR	Pierre	Vlle Fonderie	20	5
UNTEREINER	Joseph	Vlle Fonderie	30	5
ALEXANDRE	Nicolas	Lindel	20	4
BARDELLER	Laurent	Martinet	30	4
KRAFFT	Guillaume	Hasselthal	15	3
BOELLER	Jean	Mouterh.	20	5
JACQUELLE	Mathias	Mouterh.	50	10
RUPPERT	Jean	Schindelthal	50	10
RUPPERT	Thomas	id.	50	10
BUHR	Didier	Petite Forge	30	10
GEISLER	Arnold	Hasselthal	20	5
HAUTZENBERG	François	Vlle Fonderie	10	2
KRAFFT	Laurent	Hasselthal	10	5
KROMER	Alex Alexis	Mouterhouse	70	
ZEISS	Jean	Mouterhouse	50	
VOLTZ	Joseph	Nlle Fonderie	43	
DORN	Gaspard	Chapelle	19	
ARENTH	Jacques	Nlle Fonderie	50	
DAVRON	Vve	Vlle Fonderie	30	
DAVRON	Pierre	Nlle Fonderie	30	
NIEDERBERGER	Antoine	Vlle Fonderie	50	
M le Curé		Mouterhouse	200	

*église titulaire dans le nouveau sanctuaire.* » La société de Dietrich « à laquelle revient la plus grande part dans la construction » était représentée par MM. Edouard de Turckheim et Léon de Joannis. Elle a mis à disposition le terrain et la carrière pour l'extraction des pierres

En 1871 eut lieu la bénédiction du chemin de croix. En 1874 furent installés de nouveaux bancs. Et le 22 février 1880 furent bénies trois nouvelles cloches, fondues à Metz par l'entreprise François Goussel : la plus grande (300 kg) dédiée à la Sainte Vierge Marie, la moyenne (215 kg) à Saint Jacques et la plus petite aux Saints Anges Gardiens.

## Et depuis...

... l'église, le presbytère et le cimetière catholiques.

## Le presbytère

Le presbytère qui se trouvait dans un bâtiment près de l'usine avait bénéficié de travaux de rénovation intérieure en 1865. En 1889, le curé Wagner se plaignit à plusieurs reprises auprès de M. Charles de Dietrich, directeur général, d'être mal logé, moins bien toutefois que les instituteurs et institutrices des deux cultes et le pasteur protestant.

Il fut détruit lors des combats de la Libération fin 1944 – début 1945.



*Le presbytère catholique construit en 1890, fut détruit lors des combats de la Libération par une bombe, le 5 janvier 1945, lorsque les Américains ont cherché et réussi à détruire le stock de munitions et d' "impedimenta" abandonné dans les locaux de l'usine lors de leur retrait du 1er janvier.*



La construction d'un nouveau presbytère fut décidée en 1890. La société De Dietrich céda les terrains, participa aux frais de construction par une « unique » somme de 5000 francs ou 4000 marks (en fait, elle racheta l'ancien presbytère pour cette somme), fournissant les pierres de la carrière déjà exploitée pour la construction de l'église et les arbres pour la charpente. Les travaux furent réalisés par l'entreprise Defosset de Niederbronn. Le coût total s'éleva à 11 853 marks.

Le nouveau presbytère fut construit en 1950 sous le ministère du curé Benz Müller qui posa la première pierre à l'angle gauche sous l'escalier, y insérant un rouleau en plomb contenant un parchemin qui décrit l'état de la paroisse et de l'église, ainsi qu'une médaille miraculeuse.<sup>9</sup>

## L'église paroissiale

Le 30 avril 1895, la foudre s'abattit sur le clocher, occasionnant d'importants dégâts : désintégration du coq-girouette, destruction de la couverture en ardoises et de la charpente, murs endommagés, bris des vitraux, carrelage au sol fissuré dans la nef, escalier de la tribune fracassé, orgue sérieusement endommagé.

Le devis des réparations s'élevait à 3008 marks, coût partiellement couvert par les 2600 marks remboursés par les assurances « La Baloise ».



*Bénédition des cloches en 1924*



Il fallut remplacer l'orgue. Le nouveau, construit par la société Bartholomi-Blesi de Château-Salins pour un coût de 4500 marks, fut inauguré le 27 mars 1896 par l'abbé Colbus, député au Reichstag.

Jusqu'en 1912, l'église était chauffée grâce à deux poêles. Ce système insuffisamment efficace fut alors remplacé par un chauffage à air chaud.

Quant à l'éclairage, on y ajouta deux lampes à gaz en 1913 pour l'intérieur, et une troisième pour l'extérieur.

<sup>9</sup> Archives paroissiales de Mouterhouse.

En 1917, les deux plus grandes cloches furent réquisitionnées pour les besoins de la guerre. En 1921, le Conseil de fabrique décida « d'intenter un procès devant le tribunal arbitral mixte franco-allemand, afin d'obtenir du gouvernement une somme » en réparation du dommage causé. Apparemment, la somme perçue après la réquisition ne suffisait pas à financer les nouvelles cloches : 2569,50 marks versés le 27 janvier 1918, globalement pour les deux cloches de l'église paroissiale et une de la chapelle de Baerenthal.<sup>10</sup>

C'est en 1924, le 10 août, que furent bénies les deux nouvelles cloches fondues par la société Causard à Colmar ; coût : 7740 francs.

Le 25 février 1943 eut lieu à nouveau la réquisition de deux cloches. La plus grande (425 kg) était ornée de l'Immaculée Conception et d'un Christ en Croix. La plus petite (148 kg) qui avait échappée à la première réquisition était ornée de la Crucifixion et des 14 stations. L'opération fut réalisée par la fonderie de cloches « Christian Pfeifer » de Kaiserslautern.

Elles ne furent remplacées qu'en septembre 1953. Avant d'être acheminées vers l'église, ces deux cloches, fondues par Causard et d'un poids respectif de 400 kg (Sainte Marie) et 200 kg (Saints Anges Gardiens) furent solennellement transportées à travers tout le village, depuis la Altschmelz jusqu'au Lindel, sur des camions richement décorés et escortés par de nombreux cyclistes aux vélos également décorés.



*Bénédition des cloches en 1953*

## Le cimetière catholique

A-t-il toujours occupé l'emplacement actuel ? A priori, non.

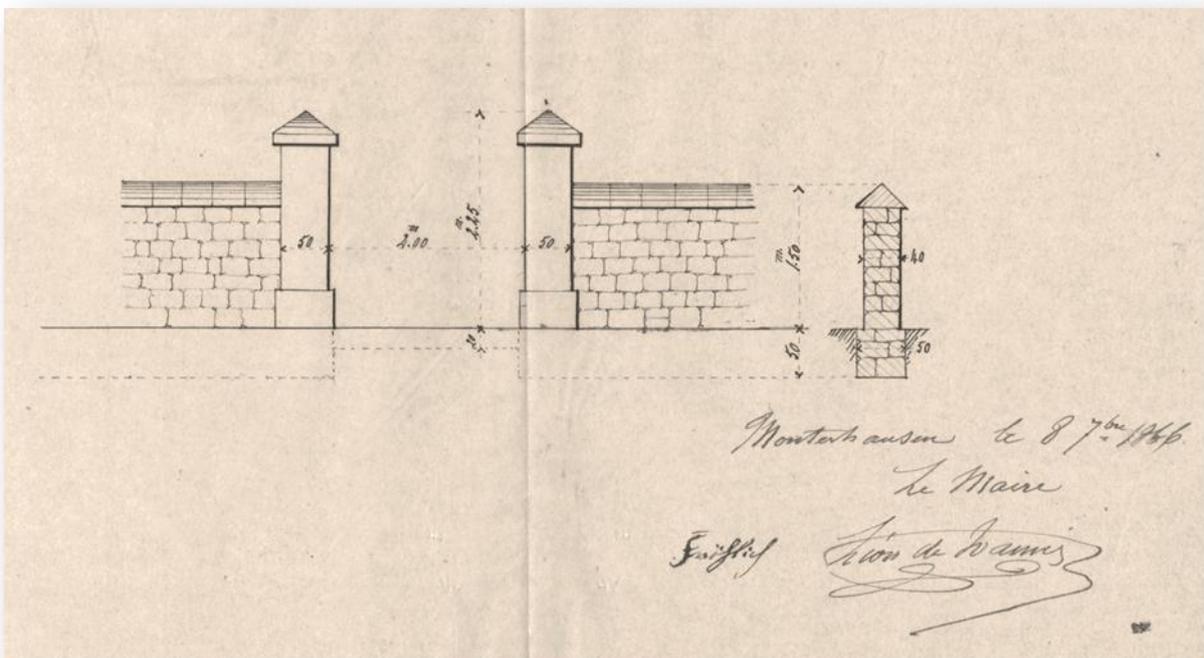
Le premier acte d'obsèques des registres paroissiaux, en 1772, mentionne que le défunt fut enterré « in cemeterio de ecclesia in Moderhausen ». Sur le cadastre de 1835 n'apparaît aucun cimetière. Sur un plan de 1852 figure un « chemin du cimetière catholique » correspondant à l'accès actuel.

Au dire des « anciens », le premier cimetière se serait trouvé au-dessus de la Caserne.

L'actuel cimetière fut enclos en 1866, travaux réalisés par l'entreprise Froehlig de Reyersviller ; coût : 1350 francs. Ce mur de clôture est toujours en place.

<sup>10</sup> Registre de la Fabrique de l'église catholique.

*Plan du mur du cimetière*



## Le renouveau de la Chapelle

En 1835, lorsque les établissements industriels passèrent aux mains de Pierre René Louis Orono Sonis, la chapelle servait toujours d'atelier de charron. Elle fut rénovée par Sonis et bénie lors de la Fête-Dieu en juin 1839. Elle servit alors de lieu de culte pendant la reconstruction de l'église paroissiale. L'évêché autorisa le curé à dire la messe une à deux fois par semaine pour les fidèles du voisinage, vu qu'il s'agissait d'une propriété privée. La statue de la Vierge y fut replacée en 1845.

Noémie Sonis fit installer un nouvel autel qui servit pour la première célébration d'une messe, le 29 juin 1869, en présence « *d'une foule nombreuse que la chapelle ne pouvait même contenir* ». <sup>11</sup>

« Une belle grille en fer sépare la nef du chœur qui est plus élevé de six à huit marches. » <sup>12</sup>

Oronie de Sonis, fille de Orono Sonis, Sœur au Carmel du Mont des Oliviers à Jérusalem, légua par testament du 27 juin 1887 la Chapelle au Conseil de fabrique. La paroisse de Mouterhouse devint propriétaire de la Chapelle par acte notarié du 17 mai 1890 en l'étude de Maître Friedrich Euler à Bitche.

A noter que la cloche de la Chapelle échappa à la réquisition, car trop petite. Fondue à Strasbourg par Mathaeus Edel en 1785, elle était décorée d'une main et de guirlandes de fleurs. En mauvais état, « fêlée », elle fut remplacée en 1929 par une neuve, don de M. Theobald, directeur de l'usine de charrues de Mouterhouse.

La Chapelle fut rénovée pour son 500<sup>ème</sup> « anniversaire », en 2005.

## L'église d'Althorn

L'ancien village de Horn, *Horone*, est cité en 873 comme possession de l'abbaye de Wissembourg et fut détruit pendant la guerre de Trente Ans en 1633.

Un siècle plus tard, le village commença à se repeupler. Quelques baraques groupées autour d'une vieille chapelle prirent le nom d'Alt-Horn. <sup>13</sup>

Pèlerinage de Saint-Chrodegang, Althorn a été rattaché à plusieurs reprises à Mouterhouse. Ci-après une description de l'église d'Althorn en 1786.



Autel dans la Chapelle de Mouterhouse  
Notre Dames de 14 Affliges.

« La Chapelle est placée au centre des susdites habitations elle a six toises de longueur sur quatre de largeur et douze pieds de hauteur sous le gouterot ; les murs de pourtour sont en bonne maçonnerie de moilon sur dix huit pouces d'épaisseur ; la porte d'entrée est ceintrée, la nef est éclairée de deux croisées ceintrées sur chaque face ; et le chœur est de forme demie octogone éclairé aussi de deux croisées ceintrée.

La porte ainsi que les croisées ont leurs jambages et appuis, faisant bandeau, en pierre de taille. La porte est garnie d'un battant en menuiserie de chêne d'assemblage ayant sept pieds de hauteur sur trois pieds six pouces de largeur.

Ledit battant est ferré de deux pentures à gond d'une clanche et deux serrure.

Les croisées sont garnies chacune d'un chassis dormant et un petit ouvrant dans un angle rempli de panneau de verre à petits carreaux montés en plomb soutenu de vergettes de fer.

On monte une marche pour arriver à la nef, elle est pavée en carreaux de pierre de taille ainsi que le chœur mais il est élevé de six pouces audessus du pavé de la nef ; il y a une balustre en bois endevant dudit chœur avec une ouverture servant de porte ferré de gond et clanche.

Le plancher supérieur est plafonné avec cadre à moulure au pourtour faisant corniche.

Il y a de chaque côté de la nef des bancs en planches de chêne posé sur des chevalets arrêtés et pattés solidement dans le pavé.

La couverture tant audessus de la nef que du chœur est à cinq pans en tuiles plattes. Il ya une

<sup>11</sup> Registre de la Fabrique de l'église catholique.

<sup>12</sup> M.P. Creutzer, « Statistique du Canton de Bitche », 1852.

<sup>13</sup> Mémoires de l'Académie Impériale de Metz 1861-1862.  
« Les ruines du Comté de Bitche » par Jules Thilloy.

petite tour carrée audessus de la porte d'entrée dans le mur faisant pignon terminée par une lanterne ou sont les cloches ; et un petit toit en pyramide au dessus de la lanterne couvert en tuiles plates ; les faces de la tour sont revêtus d'essain peint en couleur d'ardoise.

Cette chapelle est construite tout nouvellement par les habitants de ce hamau qui ont également construit dit on à leurs frais, lesdites vingt trois habitations ; et occupent et cultivent des terrains aux abords sans redevances malgré les réclamations des propriétaires de la forge de Moderhausen dans l'enceinte des affectations d'après les anciens plan et judication parait renfermer les diverses possessions.»<sup>14</sup>

Althorn devient la succursale de Goetzenbruck en 1802, puis est rattaché à Mouterhouse de 1810 à 1837. Une nouvelle église est construite en 1841. Erigé en paroisse en 1872, son église fut dotée d'un orgue de l'atelier Verschneider-Krempf en 1880.

## L'église de Baerenthal

En 1885, l'évêque de Metz, Mgr Paul Marie Georges Du Pont des Loges, « mu de compassion à l'endroit des pauvres catholiques perdus au milieu des nombreux protestants de Bäerenthal et éloignés de 5 kilomètres de Mutterhausen » fit construire à ses frais la chapelle de Baerenthal.

La première pierre fut posée le 15 septembre 1885. La chapelle fut inaugurée et bénie le 18 août

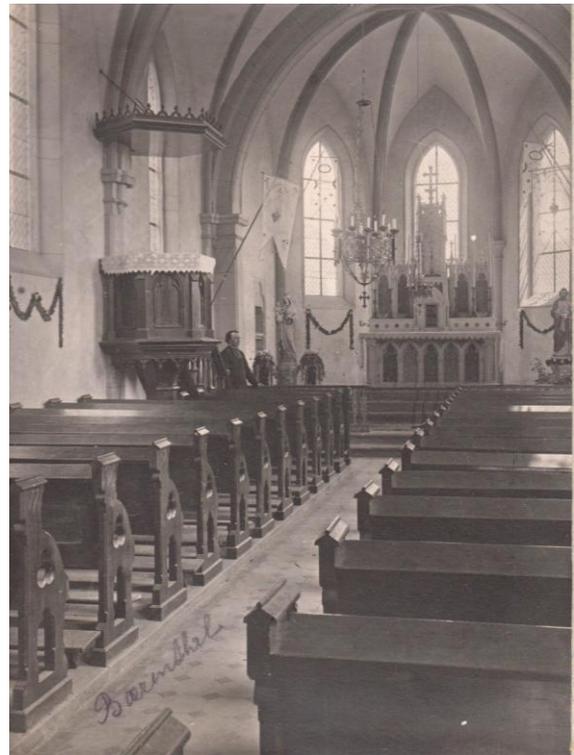
<sup>14</sup> Archives Départementales de Meurthe-et-Moselle, B 10736 : « Visite de la forge de Moderhausen et dépendances du 7 juillet 1786 ».

<sup>15</sup> Le 29 décembre 1790, le conseil municipal demanda le déplacement de M. Beckrich, responsable de « désordres » dans la commune, car il refusait de se soumettre à la Constitution Civile du Clergé. Sous la pression de la municipalité, il finit par prêter serment le 20 septembre 1791, puis « disparut » en octobre 1792, probablement en émigrant.

Durant les années suivantes, l'administration des sacrements ainsi que les enterrements furent assurés par M. Gärtner, curé auxiliaire de Goetzenbrück, qui s'occupa aussi d'Althorn. Mouterhouse fut également desservi par trois Pères Augustins : Dominikus Walter, Possidius Dürr et Florentin Müller.

Notons encore qu'en octobre, novembre et décembre 1792, suite au départ de Beckrich, le régent d'école, M. Heilig, baptisa « solennellement » quatre enfants et procéda à un enterrement. – François Wagner, « Mutterhausen in Lothringen und Umgegend », Trier –

Mais Beckrich refait surface quelques années plus tard. En effet, le registre paroissial d'Althorn et « Moderhuse » des années 1798 et 1799 est approuvé par S. Beckrich, « missionnaire de ces endroits ». Le premier acte est signé de sa main, signature identique à



Une vue intérieure de l'église de Baerenthal. Cette église fut détruite à la Libération en 1944-1945

1886 par le vicaire général Karst, délégué par l'évêque.

Coïncidence : le même jour, à la fin de la cérémonie, un télégramme annonça à l'assistance le décès de Mgr Du Pont des Loges.

En 1887, la chapelle fut équipée de deux cloches qui furent bénies le 13 janvier.

### Liste des prêtres desservants et des curés de Mouterhouse.

Bichelberger, 1772  
 Hermann, 1774-1775  
 Ermann, 1775  
 D. Engelbert, 1776  
 J. Beyer, 1779-1780  
 M. Paquin, 1780  
 L. Schang, 1781  
 J.G. Hirschberger, 1781-1785  
 Grandidier, 1785  
 Ch. Bauer, 1787  
 G. Geoffroy, 1787-1790  
 Beckrich, 1790-1792 <sup>15</sup>

celles des registres de 1791-1792, lorsqu'il était vicaire résident. Il s'agit bel et bien du même Beckrich !

Ce n'est qu'en 1805 que la situation se normalisa. Mouterhouse fit partie de la paroisse de Soucht - Rohrbach jusqu'au 28 août 1821, où elle devint une paroisse auxiliaire indépendante.



*L'église de Baerenthal fut détruite à 80% lors des combats de la Libération en 1944-1945.*

*C'est en 1958 seulement que sa reconstruction fut entreprise à l'initiative de M. Etienne Olland qui y fit installer la statue Notre-Dame de la Confiance. Suite à une demande du curé Daniel Sarritsu, par décret épiscopal de Mgr Raffin en date du 25 juin 2013, la chapelle devint « sanctuaire marial du diocèse de Metz » avec l'abbé Sarritsu comme recteur.*

## Prêtres desservants et curés (suite)

Dominique Bernardy, novembre 1805 à mars 1817  
 Adam Haas d'Eguelshardt et Lauer de Sturzelbronn, jusqu'en 1820  
 Simon Oswald, mars 1820 à octobre 1821  
 Adam Schwalb, de Lemberg et son vicaire Nicolas Oswald  
 Pierre Hunsecker, mars 1823 à mai 1834  
 Christophe Vérité, mai 1834 à novembre 1836  
 Stanislas Muller, février 1837 à octobre 1862  
 Benoît Krieg, octobre 1862 à février 1865  
 Michel Kuhn, février 1865 à octobre 1865  
 Jean-Baptiste Mangès, octobre 1868 à septembre 1873  
 Paul Zutterling, septembre 1873 à avril 1884  
 François Wagner, mai 1884 à octobre 1896  
 Rodholtz, octobre 1896 à septembre 1906  
 A. Magar, septembre 1906 à octobre 1912  
 Christophorus Seiwert, octobre 1912 à septembre 1923  
 Jean Trinkweld, septembre 1923 à septembre 1931  
 René Schmitt, septembre 1931 à septembre 1943, remplacé du 29 septembre 1939 au 20 octobre 1939 par l'abbé Schild, et du 31 octobre 1939 au 31 juillet 1940 par le Révérend Père Meyer, pour cause d'incorporation.  
 Lucien Meyer, 1<sup>er</sup> septembre 1943 au 4 octobre 1949  
 René Benzmuller, 4 octobre 1949 au 15 septembre 1951  
 Joseph Klein, 15 octobre 1951 au 1<sup>er</sup> octobre 1955  
 Joseph Haber, du 1<sup>er</sup> octobre 1955 jusqu'en 1996  
 Joseph Karst, 1996 à 2006  
 Daniel Sarritsu, 2006.

## Les vocations religieuses : <sup>16</sup>

Depuis 1900, sept jeunes de Mouterhouse ont choisi la prêtrise :

François ZEIS (10.11.1884 – 1.11.1956 à St Avold), ordonné en 1910 ;

Alphonse ZEIS (9.11.1890 – 22.6.1962 à Cheminot), ordonné en 1918 ;

Charles KRONEISEN (5.2.1895 – 6.12.1962 à Pau), ordonné en 1920 ;

Eugène SCHIRRECKER (Melch), (1898-1966), ordonné en 1925 ;

Louis VALENTIN (21.3.1904 – 28.2.1972 à Bouzonville), ordonné en 1930 ;

Auguste HELBLING (21.3.1910 – 9.4.1993 à Bitche), ordonné en 1938 ;

Jean VALENTIN (18.11.1912 – 9.11.1991 à St-Avold), ordonné en 1938.

## les vocations religieuses féminines.

Quatre jeunes femmes sont entrées dans les ordres :

Marie Oronie Sonis (1834-1887), fille de Pierre Orono Sonis, maître des forges de Mouterhouse. En religion Sœur Marie de l'Eucharistie, elle est décédée le 10 décembre 1887 au Carmel du Mont des Oliviers à Jérusalem où sa tombe existe toujours.

Louise Fix (1874-1905), Sœur Marie-Ambroise de la Congrégation de la Divine Providence de Saint-Jean-de-Bassel. Entrée au couvent le 29 avril 1889, elle a prononcé ses vœux perpétuels en 1904. Elle était sœur enseignante et est enterrée à Mouterhouse.

Anna Maria Davron (1878-1958), Sœur Adolphine. Entrée au couvent de Saint-Jean-de-Bassel le 26 avril 1897, elle a prononcé ses vœux perpétuels en 1911. Sœur enseignante.

Elise Niederberger (1886-1967), Sœur Lucretia. Entrée au couvent de Saint-Jean-de-Bassel le 28 septembre 1900, elle prononça ses vœux perpétuels en 1914. Sœur enseignante.

<sup>16</sup> Auguste Koelsch, « Chronique du Village de 1505 à 1977 ».

Les deux dernières sont décédées à Saint-Jean-de-Bassel et ont été enterrées au cimetière du couvent.

Il convient de signaler que la Congrégation de la Divine Providence a assuré l'enseignement à l'école catholique de filles de Mouterhouse qui a fonctionné de 1854 à 1932. Cette école a initialement occupé le bâtiment à côté de la Chapelle (1854-1880), puis a été transférée dans celui du Langenberg construit en 1880.

Ont été en poste : Sœur Paula en 1854, puis jusqu'en 1869 les Sœurs Florin, Kunigunde, Adelgonde, Agnès et Marie Joseph ; de 1869 à 1905, Sœur Tharsille Dillenseger ; le 8 mai 1905 sont arrivées Sœur Editha Morlo comme enseignante et Sœur Perpetua Schmitt comme aide-ménagère. Cette dernière fut remplacée le 5 décembre 1907 par Sœur Priscilla Dietz. Du 28 avril 1908 au 6 avril 1922 c'est Sœur Marie Albertine Kremer qui a enseigné, remplacée par Sœur Mathilde Kirn jusqu'en septembre 1924. Puis il y eut Sœur Marie Fridoline Sonntag du 26 septembre 1924 au 25 septembre 1929 et enfin Sœur Victorine Joseph Bertin.



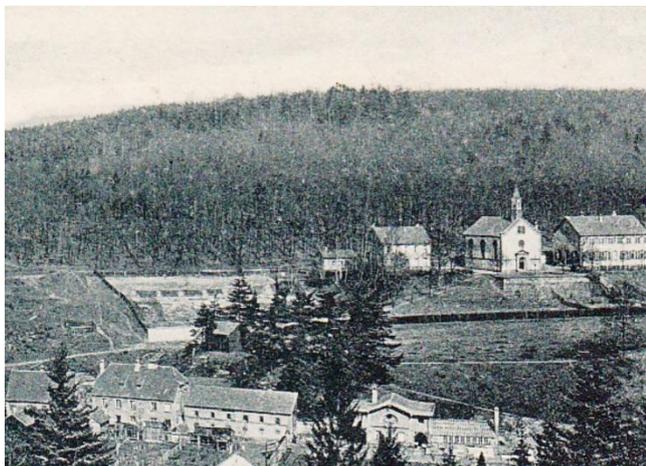
**La dernière « Première Messe » célébrée à Mouterhouse : celle de Auguste Helbling et de Jean Valentin, en 1938**

En 1856, Albert et Eugène de Dietrich décidèrent de la construction d'une église protestante. Les dépenses furent supportées par la famille de Dietrich et une collecte. Construite entre juin 1856 et août 1857, elle fut inaugurée le 19 août 1857 en présence du Président du Directoire qui fut accueilli par Albert de Dietrich, lui-même membre du Consistoire Supérieur de l'Église de la Confession d'Augsbourg.

D'avril 1868 à juillet 1869 fut construite l'école protestante, puis de juillet 1869 à juillet 1870, le presbytère protestant.<sup>19</sup>

Le pasteur touchait (en 1867) une subvention de 600 francs et des frais de déplacement d'un montant de 450 francs pour ses déplacements à Bitche.

Le 3 décembre 1860, un décret de Napoléon III autorisa le Consistoire de Niederbronn à accepter pour les protestants de Mouterhouse la « concession faite pour 99 ans par les Srs Dietrich et Cie d'un terrain de 4 ares 50 centiares destiné à l'établissement d'un cimetière protestant ».<sup>20</sup>



**Presbytère, église et école protestantes, en haut à droite**  
Extrait d'une carte postale de 1899 « Verlag V. - E. Risler - Photogr. Niederbronn »

## Église, presbytère et cimetière protestants

Après le rachat des usines par De Dietrich en 1843, Mouterhouse a vu arriver des ouvriers protestants et leurs familles. De ce fait, « dans le bâtiment d'habitation, à côté de l'église catholique, l'administration des forges a fait établir un petit temple à l'usage du culte réformé que professent une partie des habitants et y entretient à ses frais un ministre de ce culte. »<sup>17</sup>

Jusqu'en 1850, la communauté protestante a dépendu de Baerenthal. Le 1<sup>er</sup> juillet 1850, elle devint un vicariat indépendant dont le pasteur desservait aussi Bitche, et ce jusqu'en 1875.<sup>18</sup>

### Les pasteurs qui se sont succédés au 19<sup>e</sup> s.

M. Jacob,  
M. Schlagdenhaufen,  
M. Hasselmann,  
M. Würtz (prise de fonction en août 1876),  
M. Krafft (octobre 1882),  
M. Trenszt (mai 1888)  
M. Federlin ( novembre 1892).

\*\*\*\*\*

Photographies et cartes postales : coll. Jean-Marie Koelsch.  
Plans : archives paroissiales de Mouterhouse.

<sup>17</sup> M.P. Creutzer, « Statistique du Canton de Bitche », 1852.

<sup>18</sup> M.J. Bapp : « Die evangelischen Gemeinden und Hohen Schulen in Elsass und Lothringen von der Reformation bis zur Gegenwart ». 1963

<sup>19</sup> François Wagner, « Mutterhausen in Lothringen und Umgegend », Trier

<sup>20</sup> JM Koelsch, « Les usines de Mouterhouse, des origines au début du XX<sup>e</sup> siècle ».